

Le D

Six variations autour du *Dormeur du val*

--- Conçu, écrit et mis en scène par Lucile ANDRÉ

---dossier provisoire

Musique

Théâtre

Réminiscence
ou Rimbaud

Danse

Marches

Le Dormeur

Expiration

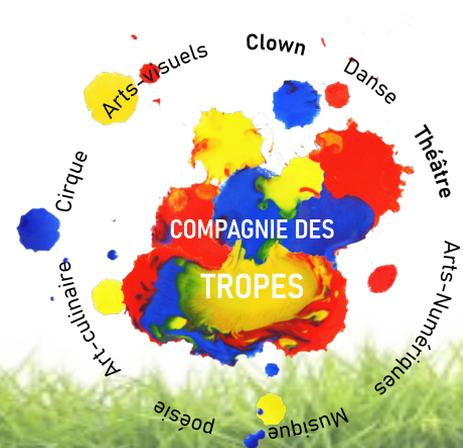
Arts Visuels

Poésie

Le petit val

Clown

1851-2024
Poèmes



Le D

Une expérience collective à partager.

Le D, en sus de sa proposition artistique originale, offre aux spectateurs et aux opérateurs culturels de partager une expérience à l'échelle d'un bassin de vie. Avec le D nous espérons créer un commun qui contribuera à valoriser d'autres initiatives similaires déjà existantes ou à en initier de nouvelles.

Le D est un levier artistique visant à favoriser la circulation des publics et l'interaction des acteurs culturels et sociaux d'un territoire.

Impliquer et faire circuler les publics.

En proposant 6 variations artistiques sur *Le dormeur du Val*, notre dispositif permet d'imaginer une organisation multi spatiale à l'échelle de différentes communes ou de différents lieux culturels. En effet, les 6 variations sont pensées pour être jouées dans différents types de lieu, de l'espace public au théâtre en passant par un musée ou un établissement socio-éducatif. Une manière de s'adapter plus facilement aux différentes infrastructures qui accueilleront notre projet.

Cette circulation des publics pourrait être renforcée par des actions artistiques sur mesure à ajouter à notre proposition. Par exemple, une troupe amateur intercommunale éphémère pourrait être créée pour l'occasion et offrir leur propre variation du poème de Rimbaud; ou encore une exposition de peinture intercommunale sur les dormeurs contemporains, au sein de laquelle pourrait être représentée l'une des faces du D.

En plus d'inviter les spectateurs à découvrir ou redécouvrir les lieux de culture de leur environnement proche, c'est aussi une circulation entre les genres artistiques que nous proposons. Le D, est une invitation au décroisement culturel. Par sa forme il convoque dans le même temps, les amateurs de différentes formes artistiques qui rencontrent de nouveaux spectateurs et d'autres genres artistiques.

Joindre les énergies pour lancer le D.

L'expérience du D ne pourra ni exister, ni se faire, sans un travail de co-construction avec ses partenaires. Si, de manière isolée, chaque face a son intérêt pour le spectateur, c'est dans leur addition que la proposition devient originale et intéressante. La compagnie des Tropes et bon nombre de lieux culturels, seuls, ne pourront pas offrir cette nouvelle aventure artistique à leurs publics. Il s'agira donc de travailler conjointement à la réalisation de cette oeuvre en réfléchissant à un modèle économique solidaire et éco-responsable. Sans doute faudra-t-il imaginer un partenariat sur du moyen terme pour construire les faces les unes après les autres et présenter la forme du D dans quelques années. Peut-être une nouvelle manière de convoquer le public et de lui offrir l'occasion d'un rendez-vous annuel ?

Face	Titre	Disciplines	Artistes sur scène	Espace de jeu	Durée spectacle	Thèmes	Jauge (personnes)
I	<i>Le dormeur</i>	Musique ; Danse ; Arts Audiovisuels ; Clown	3	Théâtre	1h40	Solitude Mort Énergie cinétique	300-500
II	<i>Le petit val</i>	Danse ; Clown	2	Espace vert Rue	30-40 mn	Nature Crises migratoires Précarité	100
III	<i>Expiration</i>	Danse ; AudioVisuels	1	Espace d'exposition ; Rue	25 mn x 4	Nature Mort	200
IV	<i>Réminiscences</i>	Dramaturgie ; Musique	2	Théâtre	40-50 mn x 2	Vie de rimbaud Création	300-400
V	<i>Marches</i>	Clown ou Théâtre gestuel ; Danse ; Audiovisuels	2 + spectateurs	Espace d'exposition ; Théâtre ; Rue	30 mn x 4	Solitude	120 à 240
VI	<i>1870-2024</i>	Poésie	2	Lieu de convivialité	10 mn x 9	Poésie	dépend du lieu 1-100

Le Dormeur

Redécouvrir Rimbaud, *Le Dormeur du val*.

Questionner nos individualismes face à la détresse des autres, face à la violence de l'humanité. Notre rapport à la mort, au jeu.

Questionner notre capacité d'action et notre propension à ne vouloir comprendre que ce qui nous plaît. Le jeu sur les émotions du clown emmènera le spectateur dans un manège émotionnel et une manipulation frénétique allant jusqu'à faire oublier l'état mortuaire du Dormeur. Pour ce faire, le clown axera plus son jeu sur la catharsis, les émotions et non pas seulement le "rire" et nous utiliserons le processus mécanique de l'énergie cinétique pour marionnettiser le Dormeur et donner l'impression que celui-ci est vivant. Le Dormeur, faute d'impulsion retournera à terre pour ne plus la quitter.

Chaque protagoniste influence l'autre par rapport à sa vision du poème. En confrontant ces interprétations le poème est décrit sous un nouveau jour, ce dialogue pluriel et constructif permet de changer de prisme d'interprétation. Le spectacle perdra le spectateur dans ses repères spatio-temporels grâce à une mise en scène multidimensionnelle.



Le petit val

Des spectateurs scouts louveteaux de la troupe des castors sont invités à suivre leur cheftaine clown scoute dans la forêt ou le parc urbain pour installer le campement du week-end. Entre excès d'autorité, déclaration d'amour à la "madame Marguerite" de Roberto Athaïde et grands moments ludiques, l'exploration est optimale.

Un nuage passe.

Clown trouve une main dans un buisson. Oups ! Un uniforme. Un nouveau membre à la troupe ? Sans doute un peu trop récalcitrant à son goût, Clown va tout tenter pour le faire rentrer dans le rang.

Le petit val met la nature au premier plan, Clown nous invite à l'observer, à la sentir, elle fait honneur à son immensité, à sa beauté.

Nous laissons ici le Soldat du jeune Rimbaud pour réveiller le Dormeur contemporain, celui d'aujourd'hui, celui qui partage ma société. Cet homme, cette femme ou cet enfant qui s'allonge chaque soir, sans rêve, dans un parc, à l'abri des regards. Cet homme, cette femme ou cet enfant qui me rappelle ma chance autant que mon impuissance, qui rend l'humanité âpre et triste.

L'espace vert sera habité de déchets, les empreintes que l'Homme laisse sur la nature. Une tente est déjà plantée là afin de rappeler un camp de migrants ou de sdf...

Un système sonore sera employé pour donner une voix à la Nature qui répondra aux actions de Clown.

Réminiscences

L'action se situera en Ethiopie en référence à la dernière partie de la vie de Rimbaud. Deux protagonistes : Théâtre et Musique. Théâtre donnera vie à un Arthur Rimbaud d'une trentaine d'années, boitillant. Musique sera un personnage hybride, confident de Théâtre, il évoquera à la fois un jeune éthiopien de notre époque et le serviteur de Rimbaud en 1890.

Réminiscences sera un dialogue entre voix et mélodies. A partir des briques élémentaires, fragments de la vie de Rimbaud qui nous sont parvenus, Lucile André souhaite construire une pièce écho à l'image qu'elle se fait du poète.

C'est aussi le poète dans son processus de création qu'elle mettra en lumière, en en profitant pour interroger les conditions de l'écriture du *Dormeur du val*. Ce sera un jeu de déconstruction du poème actuel, s'amuser avec des briques, des bribes de mots. Imaginer le parcours de pensée de Rimbaud quand il a écrit ce poème.

C'est peut-être donner l'envie à certains de relire de la poésie, d'en écrire, ou bien, tout simplement, de se laisser porter par une fable, celle d'une icône de la poésie française.

Expiration

Dans Expiration le focus sera pointé sur le moment où, la vie le quittant, le soldat en permission devint *le Dormeur du val*. Le contraste sera fait entre un être expirant, s'approchant de la rigidité cadavérique et la nature vivace et changeante. La vie et la mort au même instant familières ou interdépendantes, ou tout simplement ne faisant qu'une.

Une danse de lumière entre deux êtres à la fois si beaux et si repoussants. Une nature qui berce en son sein un dormeur qu'une force contre nature a soufflé. Une valse au rythme de la Mort et de la Nature que le spectateur observe à distance, derrière une barrière, la nature lui est interdite. Une oeuvre qui tentera de jouer sur les perceptions entre l'onirisme et le réel...

Une nature urbaine sera créée par des projections de lumière sur une installation scénographique. Elle sera tantôt bucolique et chatoyante, tantôt terrifiante et vengeresse.

En contrepoint de l'animation de la nature, Danse incarnera l'agonie du Dormeur : chorégraphie minutieuse du dernier souffle, allant decrescendo, elle ne devra pas être morbide. Sans pathos ni émotion, elle évoquera quelqu'un qui, exténué par la vie, se laisse aller au repos éternel.

Nous voulons par ce travail rappeler les conditions de vie des migrant.e.s et précaires, à qui on ne donne pas de place au sein de nos sociétés et qui, en un sens rejetés, prennent refuge dans des parcs urbains, ou des bois à l'instar de la jungle de Calais... car ce sont bien eux, nos dormeurs contemporains.

Marches



Par cette oeuvre, Lucile André veut mettre en exergue la marche comme processus universel de mise en mouvement. La marche créatrice du poète qui, au fil de ses errances, contemple son environnement et y puise l'inspiration. Le rythme et le souffle de la marche qui le pousse à créer. Cette marche est aussi la marche et l'errance de l'exil, de l'épuisement, de la fuite, de la désertion. Et aussi à l'opposé : l'absence de marche, la mort.

Également un travail sur l'attente, celle de la rencontre entre Danse et Clown. Nous feindrons sans cesse des situations propices à la rencontre des corps qui s'annuleront in-extremis. Ces répétitions monteront crescendo jusqu'à la chute.

Des spectateurs volontaires seront placés sur des tabourets tournants sous des structures symbolisant les arbres, la végétation de la forêt. Ils pourront ainsi pivoter en direction de l'action scénique qu'ils souhaitent regarder. Un mapping sera mis en place pour projeter sur ces structures des images du monde végétal, et appuyer sur le mouvement perpétuel de la nature.

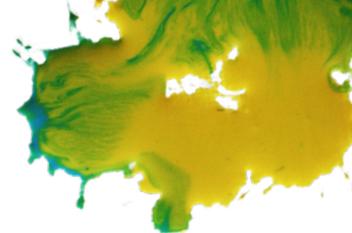
1851-2024, poèmes.



Dire *le Dormeur du val* dans une interprétation épurée, brute et sur le fil. Puis laisser la place à une parole contemporaine, une écriture d'aujourd'hui faisant écho à notre poème rimbaldien. Il évoquera un autre dormeur oublié dans un endroit tout aussi commun qu'improbable.

Redonner à entendre de la poésie dans sa force brute...
Rappeler à la fois la contemporanéité de Rimbaud et à la fois la réalité de notre humanité : en 170 ans l'Homme n'a pas tant changé que ça malgré la forte présence de la technologie.

Nous laissons encore bien des gens de côté, oubliant l'essentiel, leurs vies, leurs états de Nature, leurs Tout.





La Compagnie des Tropes

MVAC 15, BP 90
22 rue de la Saïda
75015 PARIS

07 69 96 01 26
www.lacompagniedestropes.fr

Contact :

administration@lacompagniedestropes.eu
lucile.andre@lacompagniedestropes.eu

